



CLASSIQUES
GARNIER

« Sommaire », *Bulletin de la Société des amis de Montaigne Série II*, n° 19, 1956
– 2, p. 1-1

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-12492-4.p.0005](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-12492-4.p.0005)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1956. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DES AMIS DE MONTAIGNE

N° 19. — 1956 (Juillet-Décembre)

	Pages
<i>Vie de la Société</i> (P. M.)	2
Camille AYMONIER : <i>Un paradoxe de Montaigne</i>	4
Alexandre NICOLAÏ : I. <i>Germain-Gaston de Foix, marquis de Trans</i>	7
II. <i>Un ami de Montaigne : Pierre de Brach</i>	27
III. <i>Un autre ami de Montaigne : Arnaud du Ferrier</i>	37
Armand LUNEL : <i>Montaigne et les Juifs</i>	40
A. MICHA : <i>Art et nature dans les « Essais »</i>	50
Roger TRINQUET : « <i>Montaigne ou la nature</i> » d'après Sainte-Beuve.	56
Georges PALASSIE : <i>Visite à Montaigne</i>	58
<i>Informations diverses</i>	<i>Couverture.</i>

Les *Essais* ont été constamment un livre libérateur ; c'est là leur caractère essentiel dans le développement de la culture française. Montaigne a été dès le premier jour, et toujours, un éveilleur des esprits. Il a appris à marcher, en marchant devant elles, aux intelligences qui aspiraient à se dégourdir. Mais il a été le moins oppressif des maîtres, le maître qui enseigne à se passer de lui, mais de telle façon que, plus on en devient capable, plus on en perd le désir.

Gustave LANSON,
Les « Essais » de Montaigne (1933).